

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 56 (2017)  
**Heft:** 2: Räume für Bewegung = Les espaces pour bouger

**Artikel:** Plantage Potsdam : ein multicodeierter Bewegungsraum = Le "Plantage" de Potsdam : un espace aux usages multiples  
**Autor:** Cejka, Andrea / Reimann, Stefan  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-681513>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Plantage Potsdam: ein multicodierter Bewegungsraum

Ein Platz ist ein Platz ist ein Platz... Manchmal ist er auch mehr, eine Grünfläche, ein Park, oder, wie im Fall der Plantage in Potsdam, eine Schulsportfläche mit gleichzeitiger öffentlicher Nutzung.

## Le «Plantage» de Potsdam: un espace aux usages multiples

Une place est une place... et parfois plus: un espace vert, un parc ou, comme dans le cas du «Plantage» de Potsdam, un terrain de sport scolaire ouvert au public.

**Andrea Cejka und Stefan Reimann**

Das landschaftsarchitektonische Wettbewerbsprogramm sah die Wiederherstellung der historischen Plantage 1850 nach Plänen von Peter Joseph Lenné als innerstädtischen, repräsentativen Stadtplatz im Zentrum der brandenburgischen Landeshauptstadt Potsdam vor. Gleichzeitig sollten heutige Anforderungen integriert werden, wie hohe Aufenthalts- und Freizeitqualitäten oder umfangreiche Spiel- und Sportangebote für die benachbarte Max-Dortu-Grundschule.

Le programme du concours d'architecture du paysage prévoyait de reconstituer le «Plantage» de 1850 d'après les plans de Peter Joseph Lenné et d'en faire une prestigieuse place urbaine au centre de la capitale du Land de Brandebourg. Il s'agissait également de répondre aux exigences actuelles en matière d'habitat et de loisirs, ainsi que d'offrir de vastes aires de jeu et de sport à l'école primaire Max-Dortu, située vis-à-vis.



**1** Die ursprüngliche Maulbeerplantage, von Peter Joseph Lenné in eine Gartenanlage mit Exerzierplatz umgestaltet, wird zum Bewegungsraum für alle. La plantation de mûriers originale, réaménagée par Peter Joseph Lenné en grand jardin avec un terrain d'exercice, devient un espace pour tous.

**2** Wettbewerb 1. Preis, 2016: Plantage Potsdam, Neuinterpretation der historischen Anlage als multicodierten Bewegungsfreiraum. Concours 1<sup>er</sup> prix, 2016: Plantage Potsdam, transformation du cadre historique en un espace libre à usages multiples.



### Geschichte

Die Plantage ist einer von drei im 18. Jahrhundert angelegten grünen, baumbestandenen Stadtplätzen der Potsdamer Innenstadt und stellt einen wesentlichen Baustein für die Ablesbarkeit des historischen Stadtgrundrisses dar. Der ursprünglich sumpfige Grund wurde ab dem 18. Jahrhundert zunächst als Maulbeerplantage genutzt. Im Rahmen der barocken Stadterweiterung beherbergte das Areal Einrichtungen für den Hof und das Militär (Marstall, Pferdeställe, Reithalle, Pferdelaazarett, Garnisonkirche und Exerzierplatz). Die Fläche war durch

### Historique

Le «Plantage» est l'une des trois places urbaines arborées qui furent aménagées, au 18<sup>e</sup> siècle, au centre de Potsdam. Il constitue un élément essentiel du plan historique de la ville. Ces terrains à l'origine marécageux furent d'abord utilisés comme plantation de mûriers – d'où leur nom. Dans le cadre de l'extension de la ville à l'époque baroque, le site accueillait des équipements destinés à la Cour et à l'Armée (écuries, manège, lazaret pour chevaux, église de la Garnison et place d'exercice). La surface était traversée par d'étroits chemins diagonaux et bordée de tilleuls. En 1850, le «Plantage» a été réaménagé en un vaste espace vert par Peter Joseph Lenné, créateur de jardins et directeur général des jardins royaux de Prusse. Au centre de la place, un terrain d'exercice entouré de rangées de tilleuls demeurait dégagé.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la place et les bâtiments qui l'encadraient à l'est ont été détruits. On en a fait sauter les vestiges à la fin des années 60 pour construire, en panneaux préfabriqués, un centre de traitement des données. Ces activités sont aujourd'hui vouées à être délocalisées et le bâtiment sera démoli. Quant aux espaces non bâtis, ils ont perdu leur aspect d'origine et se révèlent aujourd'hui à la fois surexploités et négligés.

Selon les objectifs de renouvellement urbain de la Ville, le quartier, dont le «Plantage» occupe le centre, est destiné à devenir un espace à usage mixte, associant habitat et travail. L'élaboration du projet, menée par l'agence groupe F Landschaftsarchitekten, s'accompagne d'un processus participatif impliquant adultes, adolescents et enfants.

### Mouvements

Dans la ligne du plan établi par Joseph Lenné au 19<sup>e</sup> siècle, le projet reprend l'idée d'un double cadre constitué par des surfaces gazonnées et des rangées d'arbres. Les lignes urbanistiques du canal municipal à l'ouest et de la longue écurie à l'est sont, comme auparavant, décalées parallèlement, mais les deux cadres le sont désormais sur un mode ludique. D'où une imbrication entre intérieur et extérieur.

Le cadre vert, composé des rangées de tilleuls historiques, est conservé et complété. Les arbres isolés, de valeur, y sont intégrés. Cet espace délimite la place sur tous les côtés. À l'ouest et au nord, il forme une zone tampon transparente face au trafic. À l'est, il joue le même rôle par rapport au nouvel ensemble de logements. Quant au cadre noir, composé de béton d'asphalte gravillonné traité selon le procédé du concassage, il constitue autant une piste de 100 mètres pour le sport scolaire que de 400 mètres pour la course. De longs bancs en béton accentuent les deux cadres.

À l'intérieur de l'enceinte protectrice, un vaste paysage multifonctionnel en matière synthétique colorée (éthylène propylène diène monomère, EPDM) accueille toutes sortes d'activités scolaires, sportives

schmale Kreuz- und Diagonalwege gegliedert und mit Linden eingefasst. 1850 wurde die Plantage nach Plänen von Peter Joseph Lenné, dem Gartenkünstler und General-Gartendirektor der königlich-preussischen Gärten, zu einer grosszügigen Grünfläche umgestaltet, in der Platzmitte blieb ein Exerzierplatz frei, gerahmt von Lindenreihen.

Die Zäsur des Zweiten Weltkrieges zerstörte den Platz und die östlich rahmende Bebauung. Ende der 1960er-Jahre sprengte man auch die Reste und errichtete ein Datenverarbeitungszentrum in Plattenbauweise. Diese Nutzung wird nun verlagert und das Gebäude abgerissen. Die Freiräume haben ihre ursprüngliche Gestaltung verloren und befinden sich heute in einem übernutzten und vernachlässigten Zustand.

Das Stadtquartier – und in deren Mitte die Plantage – soll gemäss den Sanierungszielen der Stadt als innerstädtisches Wohn- und Arbeitsquartier entwickelt werden. Die Projektierung durch Gruppe F Landschaftsarchitekten wird durch ein Erwachsenen- und umfangreiches Kinder- und Jugendbeteiligungsverfahren begleitet.

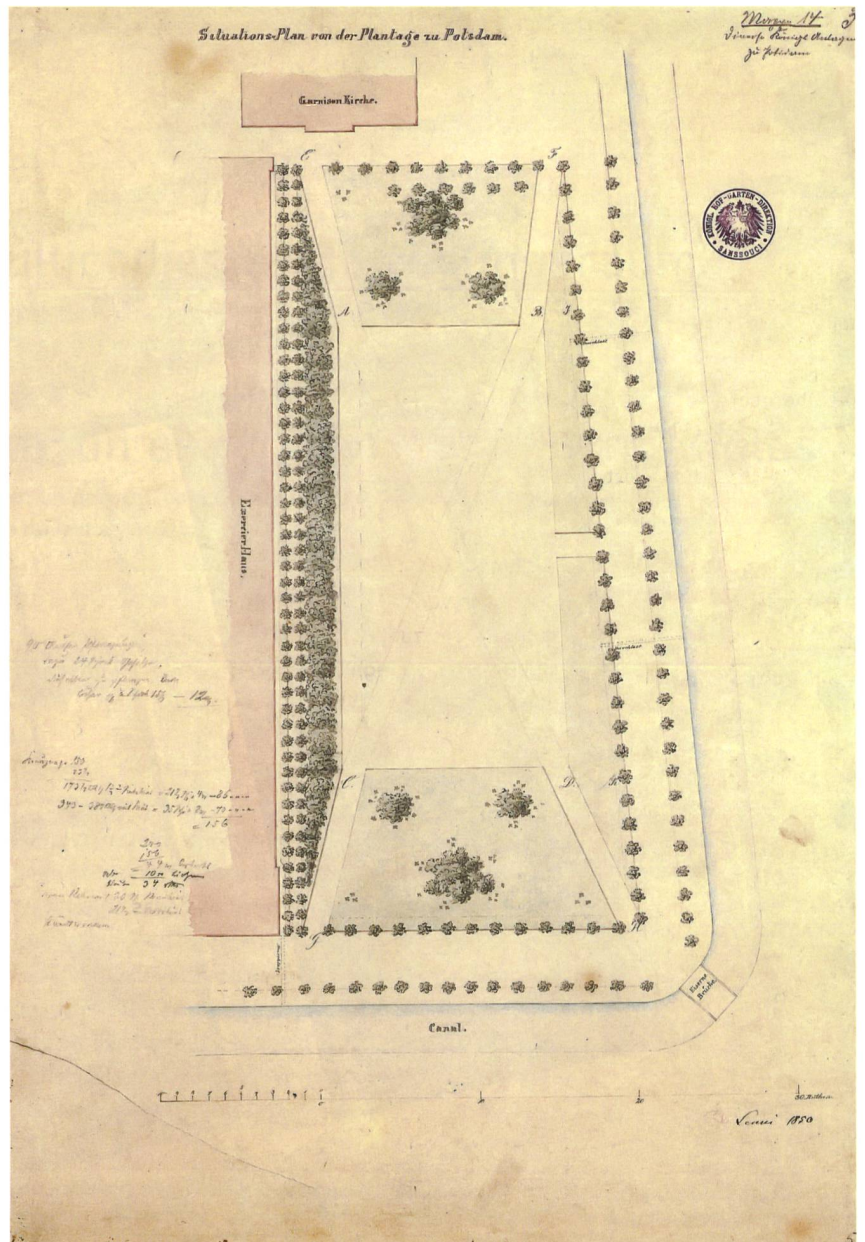
### Bewegungen

In Anlehnung an Lennés Planung aus dem 19. Jahrhundert wird die Idee des doppelten Rahmens aus Rasenflächen und Baumreihen aufgegriffen. Die städtebaulichen Linien des Stadtkanals im Westen und die des langen Stalles im Osten werden wie ehemals parallel versetzt, nun jedoch durch eine Verschiebung zweier Rahmen in sich spielerisch gebrochen. So entsteht eine Verschränkung von Innen und Aussen.

Der grüne Rahmen, die historischen Lindenbaumreihen, bleibt erhalten, wird ergänzt und wichtige Einzelbäume integriert. Er fasst den Platz nach allen Seiten und bildet im Westen und Norden einen ruhigen, transparenten Puffer zum Strassenverkehr sowie im Osten zur neuen Wohnbebauung. Der schwarze Rahmen aus Asphaltbeton mit Splittabdeckung im Grindingverfahren ist Parkrundweg, 100-Meter-Bahn für den Schulsport und 400-Meter-Rundlaufbahn zugleich. Lange Betonsitzelemente akzentuieren die beiden Rahmen.

Im geschützten Inneren liegt eine grosszügige Multifunktionslandschaft aus farbigem Kunststoff (Ethylen-Propylen-Dien-Kautschuk EPDM) für die zahlreichen Schul- und Freizeitsport- sowie Spielnutzungen: Ein Kleinspielfeld für Fussball, Handball, Basketball, Volleyball, eine Weitsprunganlage, Tischtennisplatten, Streetball, eine Trampolinstricke und vieles mehr. Diese ebenen Flächen werden durch eine gleichfarbige, modellierte Teilfläche aus Beton für BMX, Rollschuh, Lauf- und Fahrrad, zum Skaten und für informelles Spiel ergänzt. Wassergebundene Beläge ermöglichen das Boulespiel.

Der Bezug zur Grundstücksnutzung der letzten 50 Jahre entsteht im zentralen Sandspielbereich



3

Peter Joseph Lenné, 1850, Katalog der Zeichnungen

et ludiques. On y trouve notamment un petit terrain de football, de handball, de basketball et de volleyball, ainsi qu'une fosse de saut en longueur, des tables de ping-pong, des équipements de streetball et une série de trampolines. Ces surfaces planes sont complétées par une surface façonnée, en béton et de même couleur, destinée à la pratique du BMX, du patin à roulettes, du vélo et de la planche à roulettes, ainsi qu'aux jeux informels. Des revêtements stabilisés permettent de jouer à la pétanque.

La zone centrale de la place, baptisée «Rechnerhalle» («salle de calcul»), renvoie aux activités que le site accueillait au cours des cinquante dernières années. En plus de ses cabanes, de son toboggan fermé, de ses jeux d'escalade et de ses balançoires, ce grand bac à sable comporte un «abaque» où des boules géantes coulisent sur des tiges d'acier.

La moitié orientale du «Plantage» est constituée d'une pelouse légèrement inclinée, adaptée à la gym-

**3** Gartenanlage und Exerzierplatz, Peter Joseph Lenné 1850. Le jardin et le terrain d'exercice, Peter Joseph Lenné 1850.

**4** Der historische Rasenrahmen wird erhalten. Le cadre historique constitué de surfaces gazonnées est conservé.

**5** Ein Wegerahmen dient als übergeordnete Erschließung und als Rundlaufbahn. Un cadre de chemins sert d'aménagement supérieur et de piste circulaire.

**6** Der historische Baumrahmen wird ergänzt. Les rangées d'arbres historiques sont enrichies.

**7** In der Gesamtheit ergibt sich eine Verschränkung aus alten und neuen Elementen, aus Historischem und Modernem. Dans l'ensemble, il en résulte une imbrication entre vieux et nouveaux éléments, entre histoire et modernité.

**8** Vielfältige Räume in Bewegung. Divers espaces dédiés au mouvement.

«Rechnerhalle» mit Spiel- und Baumhäusern, Tunnelrutsche, Kletterspiel, Schaukeln und so weiter. Im «Abakus» stellen diesen Bezug verschiebbare, überdimensionale Kugeln auf Stahlstangen her.

Die Osthälfte der Plantage besteht aus einer leicht geneigten Rasenfläche mit Gymnastikwiese und einer rahmenden, staudenbepflanzten Böschung als Abgrenzung zur Erschließungsstrasse. Die Rasenfläche wird zur «Kleinen Plantage», ein gerasterter Hain aus Solitärgehölzen mit besonders schönen, jahreszeitlichen Aspekten, Blüten-, Frucht- oder Blattschmuck. Sie erinnern an die ursprüngliche Maulbeerplantage. Wiesenkissen und weich figurierte Betonelemente laden zum lockeren, entspannten Aufenthalt ein.

Der landschaftsarchitektonische Entwurf respektiert und intensiviert die Bedeutungen des historisch wertvollen Orts. Die Innovation liegt in der vielfältigen Nutzungsüberlagerung. Im Neben- und Miteinander begegnen sich Geschichte und Zukunft. Urbane Lebensqualität entsteht in der Mehrfachcodierung aus Ruhe und Dynamik, Aufenthalt und Repräsentation, Kommunikation und Kontemplation, öffentlichem und institutionellem Gebrauch, Spiel, Sport und Freizeitvergnügen für Jung und Alt. Die Diskussionen zu Sicherheits- und Haftungsfragen waren lehrreich für alle Beteiligten; das Projekt ist eine Chance, BewohnerInnen und Kindern wieder mehr Selbstverantwortung zu übergeben.

Auch der Märzrevolutionär 1848 und Namensgeber der anliegenden Grundschule, Max Dortu, hätte sicher Freude an diesen multifunktionalen Bewegungen.

nastique, et d'un talus composé de vivaces qui encadre et délimite ce tapis vert par rapport à la voie de desserte secondaire. Surnommée «Kleine Plantage» en référence à l'ancienne plantation de mûriers, cette pelouse est agrémentée d'un bosquet formé d'arbres et d'arbustes plantés selon une trame régulière, dont les aspects saisonniers – fleurs, fruits, feuillages – sont d'une beauté particulière. Des poufs d'extérieur et des éléments de béton aux formes douces invitent à la détente.

Le projet paysager respecte et intensifie les significations du lieu, dont la valeur historique est inestimable. L'innovation réside dans la superposition d'usages très divers, où se rencontrent histoire et avenir. La qualité urbaine découle de ces rencontres multiples, composées de calme et de mouvement, de repos et de représentation, de communication et de contemplation, d'usages publics et institutionnels, de jeux, de sport et de plaisir pour petits et grands. Les discussions relatives aux questions de sécurité et de responsabilité ont été très instructives pour tous les intervenants. Le projet offre l'occasion de confier à nouveau plus de responsabilités aux habitants et aux enfants.

Max Dortu, protagoniste de la Révolution de mars de 1848 auquel l'école voisine doit son nom, se serait sans doute réjoui de ce riche programme.



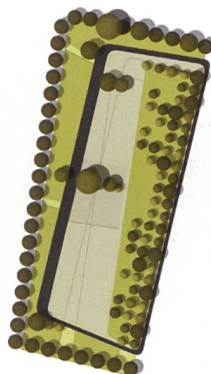
4



5



6



7



8

#### Projektdaten / Données de projet

Auftraggeber / Mandant: Sanierungsträger Potsdam im Auftrag der Landeshauptstadt Potsdam  
Landschaftsarchitektur / Architecte-paysagiste: hutterreimann landschaftsarchitektur, Berlin  
Wettbewerb / Concours: 2016, 1. Preis; Ausführung / 2016, 1er prix; réalisation  
Fläche / Surface: 19 000 m<sup>2</sup>  
Kosten / Coûts: 1,8 mio. EUR